

58 I      Je n'ai plus rien.

Comme' un enfant gâté, je souffre' et puis j'ai froid.  
Je passe' toutes' mes soirées, à douter de mes joies.  
J'ai mal au bout des doigts, je n'ai rien a serrer,  
Rien qu'un regard blessé.

Le temps de mes quinze ans, que je voulais, toujours,  
N'a duré que le temps de voir s'enfuir l'amour.  
Mon bourbon semble plat et nos goûts partagés,  
Sont partis avec toi.

Je n'ai plus rien que de penser à toi.  
Je n'ai plus rien que l'amour d'autrefois.  
En rire' d'enfant, en cri de cœur,  
Course à l'élan, bouquet de fleurs.  
Je n'ai plus rien que le vide de toi.  
Je n'ai plus rien qu'un coup de fil parfois.  
Un coup de dent, faim de bonheur,  
Course d'enfant, chanson par cœur.

J'ai jeté les horloges qui me narguaient les jours.  
Dans mon corps c'est la forge, S-O-S au secours.  
Ma raison fait du bruit, à tous les pas d'ici,  
Étrange comédie.

Je n'ai plus rien qu'un souvenir de toi.  
Je n'ai plus rien que le ciel et ma foi.  
Nos rires d'amants, les petits dèjs,  
Nos joies pendant, et les grands rêves.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr